

A71 : L'envers du décor

Quand on entre sur l'autoroute, on est sûr d'une chose : ce n'est pas gratuit. Rouler en sécurité tout au long de l'année, ça se paie. Car pour y parvenir, des hommes et des femmes travaillent sans relâche.

Pour se rendre en voiture d'un bout à l'autre de la France, l'automobiliste a le choix. Soit il prend son temps et choisit les routes nationales ou le charme plus bucolique des départementales, soit il est pressé et préfère l'autoroute. Si certains aiment profiter de la beauté des paysages en roulant tranquillement, d'autres se sentent en totale sécurité sur les autoroutes. Deux chaussées à sens unique, chacune avec deux ou plusieurs voies de circulation, un terre-plein central et une barrière de sécurité, voilà de quoi éviter les chocs frontaux, les plus meurtriers. Dominique, directeur commercial, passe énormément de temps dans sa voiture. Paris, Lyon, Strasbourg, Nantes, Marseille, Bordeaux... du Nord au Sud et d'Est en Ouest, il sillonne la France tout au long de l'année. "Si les autoroutes n'existaient pas, je ne sais vraiment pas comment je ferais. Pour moi, c'est un gain de temps considérable et par ma profession, le temps, c'est de l'argent. Mais franchement, c'est aussi pour la sécurité. Sur l'autoroute, je me sens beaucoup plus en confiance et je peux rouler facilement en toutes saisons. Bon, c'est vrai que parfois, selon les sites où je prospecte je suis obligé de prendre des nationales. Et bien croyez-moi, c'est là que je vois le plus d'accidents et des sacrés cartons souvent ! Ce n'est pas rassurant. Je vous garantis que j'en vois beaucoup moins sur les autoroutes. "



Un agent au kilomètre

Des limites du Cher à celles du Puy de Dôme, l'autoroute A71 déroule, à travers le département de l'Allier, son ruban de bitume sur une longueur d'environ 88 kilomètres. 365 jours sur 365, 24 heures sur 24, le personnel œuvre pour offrir aux usagers les meilleures conditions de circulation. L'APRR, Autoroutes Paris-Rhin-Rhône, filiale d'Eiffage, qui exploite l'A71, a pour objectif d'être le groupe autoroutier le plus performant du secteur, le plus sûr pour la clientèle. Mais quand on est au volant de son véhicule, on ne connaît pas forcément l'envers du décor. Michel Bélard, basé à Montmarault, est responsable du District de l'Allier. "Le district de l'Allier comprend deux sites : celui de Montmarault et celui de Maillet-Nassigny plus au Nord, explique-t-il. Environ 90 personnes travaillent sur ce réseau. Nous avons une petite entité administrative et 4 activités différentes : le péage, la viabilité, la sécurité et la maintenance de tout le matériel et de tous nos véhicules d'intervention. L'importance de ces activités varie selon le trafic, la météo. Nous nous adaptons aux conditions de circulation."

Des hommes et des automobilistes

Dénommés les patrouilleurs, vêtus de jaune fluo pour être visibles, ces agents sont chargés de la surveillance du réseau. 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, ils interviennent sur l'ensemble du tracé. "Ils effectuent des rondes en permanence, poursuit le responsable du district de l'Allier. En cas d'accident, ils se chargent de la mise en sécurité des abords. Ils peuvent également être amenés à dégager une voie encombrée par des objets, voire des animaux errants." Un travail à haut risque, tout comme celui des agents chargés de la viabilité. "Eux s'occupent plus particulièrement de l'entretien des espaces verts et des aires d'autoroute. Ils posent également le balisage quand il y a des travaux par exemple." Ne râlez pas si pendant un ou deux kilomètres, le balisage vous oblige à lever le pied et à rouler sur une seule voie. Sachez qu'il doit être mis en place 400 mètres avant une zone

de travaux mais "tout dépend de la topographie des lieux, précise Michel Bélard. En fait, la zone des travaux doit être visible. Alors, s'il y a des côtes, des virages, on est bien obligé de placer les panneaux et les véhicules bien en amont." Une question de sécurité à nouveau, celle des conducteurs comme celle des agents autoroutiers.

Anticiper pour mieux intervenir

En période hivernale, et même si la neige ne semble pas actuellement annoncée, les agents de viabilité sont prêts à intervenir. "Tout au long du tracé, des stations météo propres à l'autoroute nous informent en temps réel des conditions climatiques. On connaît la température, l'état de la chaussée... Tout ceci nous permet d'anticiper et d'être prêts à intervenir." Un épisode neigeux, et voilà les agents sur le pied de guerre. Déneigement, salage des voies, la direction générale de l'autoroute fixe des objectifs précis, chaque district étant capable, de son côté, de mettre un plan d'intervention en place. "Nous nous devons de maintenir des conditions de circulation optimales en permanence." Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il neige, qu'on soit en semaine, en week-end ou en période de départ en vacances, l'automobiliste doit pouvoir conduire en toute sécurité. Selon les cas, les équipes peuvent être renforcées, voire aidées dans leurs missions par des entreprises sous-traitantes. Pour être au top, tous les agents sont formés en permanence.

Permettre de rouler en toute sécurité tout au long de l'année, quelles que soient les conditions climatiques ou de trafic, tel est donc le mot d'ordre. Et forcément, ça a un coût. Le péage, c'est le porte-monnaie de l'autoroute. Hormis la construction, il faut bien financer les travaux d'entretien, toutes les charges induites. Un document de l'APRR concernant la bretelle autoroutière A714 indique que lorsque l'automobiliste paie 10 € de péage, 1.70 € sont consacrés à la construction et à l'amélioration des réseaux, 2.20 € servent aux remboursements des emprunts contractés, 1.50 € à l'exploitation, 3.40 € aux impôts et taxes et 1.20 € aux intérêts sur les emprunts contractés pour financer le réseau.

"L'autoroute est la voie routière la plus sûre avec 5 fois moins d'accidents que sur les routes nationales et départementales. Le taux d'accidents corporels diminue chaque année de 5 %, grâce notamment à l'entretien du réseau autoroutier, à la sensibilisation des conducteurs et aux dispositifs de sécurité mis en place par les sociétés d'autoroutes." (Source : www.securite-autoroute.com) N'oublions pas cependant qu'au volant, le respect du Code de la route reste le meilleur allié de la sécurité, la sienne et celles des autres.

Marie Brun

Micro
trottoir :
Quel est
votre
mission ?

Pascal, 48
ans, chef de
l'atelier
mécanique



" Je suis mécanicien. Ici, on effectue l'entretien de tout le matériel de viabilité et de tous les véhicules utilisés par les équipes. Ça va de la débroussailleuse aux véhicules de patrouilles qu'on remplace et qu'on rééquipe tous les deux ans en passant par la saleuse... "



Dominique,
51 ans,
responsable
péage

" Je gère les 4 gares de péages du district, soit 31 personnes. J'organise les plannings en fonction du trafic et je veille au bon fonctionnement de chaque site. Comme tout le personnel, je suis parfois d'astreinte en dehors des heures d'ouverture du district. "

Amaury, 27 ans, agent de viabilité

" Je m'occupe de l'entretien du patrimoine autoroutier : les espaces verts, les aires de repos... En cas d'accidents ou lors de travaux de maintenance, je suis amené à poser le balisage. Je suis également régulièrement d'astreinte et on peut m'appeler en renfort. "

